



## Focus sur le Seeland

### Service des prisons

Au service de Dieu et du prochain

Lettre de contact novembre 2024





Chères lectrices, chers lecteurs

Il faut du courage pour commencer quelque chose de nouveau, pour oser faire de nouveaux pas. Ce numéro de la lettre de contact parle de personnes qui s'aventurent en terre inconnue en réponse aux paroles de Dieu et dans la confiance en sa direction – que ce soit nos trois nouveaux aumôniers de prison qui ont commencé leur service en Suisse alémanique et qui se présentent, la reprise des visites à St-Jean ou la naissance d'un projet de danse à la prison régionale de Bienne. „Angehört“, notre branche de travail pour l'accompagnement des familles de détenus, explore également de nouvelles voies, avec l'offre d'une semaine de vacances pour les mères et leurs enfants ou avec la participation à un projet de construction de l'établissement de Witzwil.

Nous constatons aussi régulièrement que des détenus osent faire de nouveaux pas dans leur vie (de foi) et sont en route avec Dieu, accompagnés par les aumôniers de notre équipe. La promesse de 2 Corinthiens 5:17 se réalise toujours à nouveau : „Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles! “

Cette lettre de contact met également un focus géographique sur notre travail dans le Seeland – un „ hotspot “ du paysage carcéral suisse, où se trouvent plusieurs établissements pénitentiaires dans la région entre les lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat : autrefois marécageux, de vastes surfaces de terre ont été défrichées ici vers la fin du 19e siècle et l'Etat a acheté de grands territoires et construit des prisons où les détenus pouvaient travailler dans l'agriculture, par exemple à Witzwil, St-Jean ou Bellechasse. Ces établissements font partie des plus grandes exploitations agricoles de Suisse. La présence de l'Armée du Salut dans cette région, y compris dans les prisons, a une longue tradition, ce qui n'est pas un obstacle à de nouveaux projets innovants comme le groupe Dancefit à Bienne ou la participation au concept d'un nouveau bâtiment à Witzwil.

Noël est à notre porte : vous trouverez en annexe de cette lettre de contact la traditionnelle Carte Suisse avec tous les lieux et dates où nous, le Service des prisons de l'Armée du Salut, serons présents dans les semaines à venir, souvent avec des bénévoles de différents postes salutistes qui participent à des fêtes de Noël. Cette carte peut vous motiver à prier pour nos engagements durant cette période. Outre les paquets de Noël qui seront distribués dans les prisons de toute la Suisse, nous participerons cette année encore à l'action Angel Tree, qui permet aux enfants de détenus de réaliser leur vœu de Noël et de recevoir un cadeau.

Nous vous remercions de votre soutien, que ce soit par la prière, financièrement ou matériellement. Nous vous souhaitons un joyeux Noël, avec l'espoir de nouveaux départs pour l'année à venir.

# En prison aussi, on dance !

Manuela Beyeler

**Depuis plus d'un an, Manuela Beyeler organise un groupe Dancefit pour les détenues de la prison régionale de Bienne. Elle fait partie de la communauté de l'Armée du Salut de Bienne et raconte comment ce projet a vu le jour.**

En 2022, j'ai participé avec l'Armée du Salut aux chants de Noël à la prison de Bienne. A la fin, la directrice a dit qu'elle était toujours à la recherche de bénévoles pour des activités avec les détenus. C'est à ce moment-là que j'ai entendu la voix de Dieu me demandant de lancer un groupe de Zumba. Je fais moi-même de la Zumba depuis longtemps. Au début, j'étais réticent à l'idée de créer ce groupe, mais j'ai fini par dire oui.

Je me suis présentée à la prison et j'ai fait ma proposition. La directrice été surprise, mais a trouvé l'idée géniale. J'ai alors suivi le cours d'instructeur de Zumba. Mais le deuxième m'a paru plus difficile et je me suis demandé dans quoi je m'étais engagée. Mais Dieu m'a toujours fait savoir durant cette période de doute, que c'était le bon chemin et qu'il le suivait avec moi.

En septembre 2023, j'ai organisé mon premier après-midi à la prison régionale de Bienne. Depuis, j'y vais une fois par semaine et je trouve que c'est un enrichissement aussi bien pour les femmes que pour moi. Nous rions beaucoup ensemble, mais les larmes ont aussi leur place. Pour moi, il est important que les femmes puissent être elles-mêmes. Je veux les valoriser et les

traiter d'égal à égal. Car qu'elle qu'en soit la raison pour laquelle elles sont en prison, ce sont des êtres humains que Dieu aime, et qu'elles lui sont précieuses !

Certains après-midis, nous dansons seulement quelques chansons, puis nous jouons au baby-foot ou nous échangeons ce qui nous préoccupe dans le moment.

Je suis également toujours très touchée lorsque les femmes me racontent l'histoire de leur vie ou me montrent des photos de leur famille, car je constate alors qu'elles ont confiance en moi.

Comme j'ai augmenté mon temps de travail, il n'était pas évident de concilier la poursuite de „Dancefit“, comme j'appelle l'activité, et les contraintes d'horaires de la prison. Dieu merci, une solution a été trouvée. Jusqu'à présent, le Dancefit a eu lieu le vendredi après-midi.

Pendant le semestre d'hiver, un cours d'allemand a lieu dans „notre“ espace. C'est pourquoi le Dancefit doit faire une pause, car les disponibilités de locaux sont très limitées. La continuation de l'événement est donc ouverte.

Actuellement, je lutte moi-même contre divers problèmes de santé, et ma prière est que je puisse me rétablir.

Je remercie Dieu d'avoir permis la mise en place de ce projet. Je veux me laisser utiliser par lui et je suis impatiente de voir ce qu'il a encore prévu pour moi.

# Recommencement à St-Jean

Timothée Houmard



**L'établissement de St-Jean sert à l'exécution de mesures en milieu ouvert. Il accueille des personnes ayant commis une infraction et souffrant de dépendances ou de troubles psychiques.**

**Timothée Houmard fait également des visites à Bellechasse (FR), Witzwil, au Tannenholz, à Moutier et à la BEWA Inselspital Berne (tous dans le canton de Berne)**

Après plusieurs années d'absence, les portes de cet établissement se sont à nouveau ouvertes à l'Armée du Salut.

La directrice actuelle, anciennement responsable d'un secteur, avait gardé un très bon souvenir des visites d'un collègue officier actuellement à la retraite. Et récemment, elle a approché le Service des prisons pour voir si nous serions à nouveau disponibles pour reprendre nos visites à St-Jean.

En fait, la présence de l'Armée du Salut dans cet établissement a une très lon-

gue histoire qui remonte vers le milieu du siècle passé. Proche de l'ancienne communauté de l'Armée du Salut de la Neuveville, cette prison était initialement visitée par elle, et l'Armée du Salut organisait même une fois par mois un culte à la prison.

Et ma première affectation comme officier, de 1984 à 1988, était précisément à La Neuveville, situé à quelques kilomètres de cet établissement. Je garde des souvenirs assez précis, notamment des fêtes de Noël, où, avec un petit groupe de chant, nous participions à cet événe-

ment annuel suivi d'un copieux souper. Je retrouve donc des lieux déjà connus.

Aujourd'hui, bien évidemment, ce lieu de détention s'est bien modernisé. Il propose des thérapies ciblées aux personnes ayant commis des infractions en lien avec une dépendance ou des troubles psychiques. L'objectif est de leur offrir un suivi et de les équiper pour retrouver leur liberté.

En effet, le domaine de la privation de liberté fait preuve aujourd'hui d'une plus grande ouverture. Enfermer et exclure ne suffisent pas, loin de là. Et depuis plusieurs années, St-Jean est engagé dans cette direction et mène à bien son mandat avec succès et discrétion.

Et donc, depuis juillet 2024, je visite tour à tour les cinq sections de ce lieu de détention interdisciplinaire. J'y ai reçu un accueil très chaleureux par la direction, par l'ensemble des collaborateurs, ainsi que par l'aumônier protestant. J'apprécie tout particulièrement le caractère relativement calme de ce lieu, qui permet un suivi intéressant ainsi qu'un accompagnement de qualité.

Durant ces premiers mois, j'ai rencontré plusieurs détenus transférés de la Suisse allemande qui ont été suivis par un collègue alémanique. Le contact est de ce fait déjà établi et permet de continuer le suivi.

Lors de mon premier jour de visite, alors que je ne connaissais personne, la responsable d'un secteur m'a dit que j'étais attendu par un détenu transféré ce jour

même et qui souhaitait la visite de l'aumônier de l'Armée du Salut.

J'ai pris cette coïncidence comme un signe de Dieu, comprenant que nous avions notre place dans ce lieu et que j'avais quelque chose à y vivre.

Comme leitmotiv, comme dans mon engagement ailleurs, j'ai les 3 P comme base de mes interventions :

**Paix** - la paix soit avec vous !

**Présence** - offrir de mon temps, dans une écoute bienveillante et attentive.

**Pardon** – Dieu pardonne. Il te pardonne, tu peux te pardonner aussi. Il m'arrive aussi de demander pardon au nom de ceux qui ont été jugés injustement.

Après chaque visite, je rentre chez moi avec une grande satisfaction d'avoir pu, d'une manière ou d'une autre, être un signe d'en-Haut pour les détenus de la part de Celui qui veut les sauver tous.



# Trois nouveaux employés du Se



**Oliver Thielmann a repris le poste de Marianne Wiedmer et effectue des visites dans les prisons régionales de Berne et de Thoun.**

Je suis né au Paraguay, je suis donc issu de l'immigration et j'ai grandi entre des univers culturels différents. Mais à la maison, nous parlions allemand.

Pour mes études de master en théologie, mon chemin m'a conduit en Suisse, avec ma femme et mes petits garçons de l'époque.

Depuis 2019, je suis pasteur et responsable de la communauté BewegungPlus Liestal. C'est là que mes racines anabaptistes et la tradition pentecôtiste-charismatique se sont rencontrées, une très bonne combinaison, je trouve. Et maintenant, il y a aussi l'Armée du Sa-

lut, dont la force d'action m'a toujours impressionné.

Ce n'est pas seulement aujourd'hui que j'ai pu reconnaître en moi un élan particulier pour le travail pastoral en prison, d'une part en lien avec ma biographie, d'autre part dans le cadre de mes études théologiques et de ma vocation pastorale.

Lorsque je pense aux paroles de Jésus, où il dit, « j'étais en prison et vous m'avez visité » (Matthieu 25.36), je suis sur la piste des œuvres de miséricorde et j'y reconnais aussi une source de force particulière.

Je suis très heureux de pouvoir faire partie du Service des prisons de l'Armée du Salut avec cette préoccupation, afin d'accompagner les personnes en prison, de les rencontrer dans leur dignité, de leur offrir mon écoute et d'entrer avec elles dans cet espace de rencontre, en leur permettant de trouver un peu de liberté dans leur état de confinement.

Pour ce faire, je souhaite toujours m'orienter vers les caractéristiques du royaume qui s'installe en Jésus. Par exemple, je me suis fixé comme devise que les « derniers » de la société deviennent les « premiers » dans mon attention lors de mes visites.

# Service des prisons se présentent



**Alexander Haus fait des visites dans les prisons du Plateau suisse, c'est-à-dire dans les cantons d'Argovie, de Lucerne et de Soleure.**

Vous aimez les gâteaux ?

Le café et les gâteaux quotidiens ont exercé une influence centrale sur ma vie. Pour moi, la patrie se trouve là où l'on s'arrête l'après-midi pour servir du café et des gâteaux. Ce n'est pas étonnant, car je suis un mélange entre la tourte aux carottes argovienne et la tourte aux cerises «Forêt-Noire».

Je me sens également bien dans « mes » montagnes des Préalpes, le Jura et la Forêt-Noire. J'y trouve l'équilibre, seul avec mon Dieu ou avec des amis. Je me promène, je fais des randonnées, du trail running ou, dans les années passées, j'enfourchais mon VTT.

Vous aimez les chiffres ?

J'ai 48 ans et je suis marié. Cela fait plus de 40 ans que je marche avec Jésus-Christ, mon Seigneur et Sauveur personnel. Pendant plus de 30 ans, j'ai travaillé dans les domaines de l'évangélisation, de la mission et dans une œuvre d'entraide pour enfants. Depuis environ 25 ans, je suis actif dans le domaine de l'aumônerie.

J'ai le privilège d'être lié à l'Armée du Salut Suisse depuis plus de 24 ans. J'ai 18 ans de travail professionnel dans les domaines du conseil et du diagnostic psychologiques ainsi que de la relation d'aide derrière moi.

Ma 15<sup>ème</sup> année au service de l'Armée du Salut en Suisse a commencé en juin 2024. Pendant 14 ans, j'ai travaillé au foyer Obstgarten à Rombach près d'Aarau, dont cinq ans à la direction de l'aumônerie du site.

Depuis cet été, je travaille pour le Service des prisons de l'Armée du Salut. Ma patrie spirituelle - tout comme l'adresse officielle de mon bureau - se trouve au poste d'Aarau.

Je vous salue cordialement et me tiens à votre disposition pour répondre à vos questions.



**Dorothea Weber fait des visites dans les prisons des cantons de Zurich, de Zoug et de Suisse orientale.**

« Pardon ? Tu travailles en prison ! » Mes collègues sont curieux. Immédiatement, les questions les plus fréquemment posées suivent : « Mais qu'est-ce que c'est que ces gens ? » « Qu'est-ce que tu fais là ? » Puis le silence s'installe - ils écoutent attentivement ce que je vais bien pouvoir répondre...

Ma réponse : « Je rencontre des gens ». Je comprends que celui/celle qui pose la question voudrait savoir : « Qu'est-ce que les gens ont fait de mal ? » Motivée, je peux exercer mon métier de conseillère psychosociale spécialisée dans les traumatismes au sein du Service des prisons. J'aime les personnes que je rencontre en prison. Ils

ne *sont* pas ce qu'ils ont fait ou ce qui leur est arrivé. Ils sont aimés de Dieu ! Je suis heureuse de tout ce que j'empORTE dans mon sac à dos d'expériences. De par ma nature, je suis une femme vive, pétillante et en même temps sérieuse. J'ai toujours eu des enfants autour de moi. A la crèche, dans les foyers pour enfants, dans les groupes de jeu, à la table de midi, en tant que famille d'accueil, en tant que mère de deux enfants, en tant qu'assistante de classe - la vie des enfants tourbillonnait autour de moi. Puis j'ai atterri dans l'éducation des adultes. Ce qui me manque, c'est l'expérience du milieu pénitentiaire. C'est merveilleux, j'ai l'âge d'apprendre : 60 ans !

En tant qu'aumônier de prison, je rencontre des gens qui ont aussi été des enfants. Je les écoute volontiers et ils m'écoutent volontiers. C'est tout simplement merveilleux lorsque nous nous rencontrons de personne à personne. Dans ces moments-là, la question n'est pas celle de la culpabilité, mais plutôt celle de savoir : « qui suis-je ? » Sur ce point, les détenus me surprennent toujours par leur réflexion sur eux-mêmes. J'admire aussi l'endurance dont ils font preuve. A l'inverse, j'observe aussi de la déception et de la résignation.

Mon souhait est que les personnes privées de liberté pendant une très longue période puissent gagner intérieurement la liberté de Dieu.

# Comment peut réussir le travail avec les proches des détenus?

Renate Grossenbacher

A quoi ressemblera le travail des proches de demain ? Le canton de Berne veut le savoir ! Quiconque se penche sur le thème du travail avec les proches remarque rapidement à quel point les conditions architecturales des établissements pénitentiaires sont favorables ou (malheureusement) défavorables à la réussite du travail avec les proches.

Il est donc d'autant plus réjouissant de voir que les besoins des proches soient déjà pris en compte lors de la planification de nouveaux établissements pénitentiaires. C'est ce qui s'est passé fin août 2024. En vue de la construction du nouveau bâtiment à Witzwil, dont l'ouverture est prévue pour 2030, l'Office de l'exécution judiciaire a organisé un atelier avec des spécialistes internes et externes pour discuter des mesures de construction qui permettent un travail réussi avec les proches.

J'y ai également été invité, en tant que responsable du secteur „Angehört“, un travail du Service des prisons qui s'occupe des proches, et j'ai pu y apporter mon expérience.

Lors de l'échange, les points suivants ont été considérés comme importants pour le groupe cible :

- Le lieu des visiteurs, est-il équipé d'une fenêtre et est-il assez grand pour que l'on puisse jouer avec les enfants ?
- Existe-t-il une pièce où il n'y a pas d'autres visiteurs où la famille peut se retrouver entre elle ?
- Existe-t-il des possibilités de s'asseoir «dehors» sur un banc, de laisser les enfants jouer dans une aire de jeux (sur le terrain de la prison) ?
- Existe-t-il des activités pour les enfants de différents âges qui rendent visite aux parents plus intéressante et plus variée ?

Ces principes et conditions relativement simples contribuent largement à la réussite de bonnes rencontres entre les détenus et leurs proches, qui ne sont de loin pas possibles ou disponibles dans tous les établissements pénitentiaires.



# Semaine de vacances à Aeschi

Renate Grossenbacher

Un groupe hétéroclite de femmes avec leurs enfants, adolescents, dont leur partenaire ou père est en prison, ont passé une semaine de détente dans l'Oberland bernois avec l'équipe d'«Angehört», un travail du Service des prisons parmi les proches de détenus.

Cornelia et Renate ont été soutenues par Nelson, le mari de Cornelia, et par deux personnes qui nous ont aidées sur le plan culinaire. La plus jeune participante avait à peine six mois, le jeune le plus âgé 18 ans. Pour la planification des activités, la différence d'âge des enfants n'a pas été facile à gérer : ce qui intéressait les petits ne pouvait pas être imposé aux adolescents. Et une fois de plus, nous avons pu constater l'importance d'une personne d'encadrement masculine pendant cette semaine de vacances : Nelson a eu de nombreuses conversations profondes, notamment avec les adolescents.

Nous avons demandé aux femmes participantes ce que la semaine de vacances signifiait pour elles :

- L'échange avec d'autres personnes concernées est très précieux.
- Merci pour cette magnifique excursion, cela signifie beaucoup pour moi. Nous n'aurions pas pu nous offrir cela nous-mêmes.
- Je constate ici que je ne suis pas seule dans cette situation.
- Cette semaine de vacances est géniale. Elle nous permet, mais aussi à nos enfants et aux adolescents, d'échanger dans un cadre protégé.

Nous avons fait une excursion au Niederhorn avec tout le groupe. Les mamans accompagnées d'adolescents ont eu la possibilité de faire de la trottinette depuis la station intermédiaire jusqu'à la station inférieure. Le dernier jour, nous avons vécu un autre moment fort : une promenade géniale de Spiez à Faulensee.



Pour la semaine de vacances, les familles paient une petite contribution. Le fait que le partenaire soit en prison entraîne une perte de revenu et d'une partie importante de l'entretien de la famille. Quelques-unes sont dépendant de l'aide sociale.

Cette semaine de vacances est soutenue depuis des années par une fondation avec un montant considérable, ce dont nous sommes très reconnaissants. Sans cela, ce congé du quotidien ne serait pas possible pour les proches d'un (ex-)partenaire incarcéré et leurs enfants.

## Sujets de Prières

### Les activités de Noël et les activités régulières

- Les fêtes de l'Avent et de Noël dans les prisons (voir feuille séparée)
  - Prière pour l'attention des détenus, ils sont de cultures différentes.
  - Compréhension du message de Noël, des cœurs ouverts
- Soirées de chant à la prison de Schaffhausen: 26 novembre et 21 janvier 2025 de 17h-19h, (les autres dates sont encore ouvertes)
- DanceFit hebdomadaire à la prison régionale de Bienne, l'avenir de ce projet.

### Les visites dans les prisons

- Poursuite de la bonne intégration des nouveaux collaborateurs et collaboratrices
- Que Dieu fasse sentir aux détenus l'amour et la proximité de Dieu, sans que les visites aient l'air « pieuses », mais soient proches du quotidien des personnes concernées.
- Sagesse pour les entretiens ; également sagesse pour savoir si ou à quel moment la prière peut être proposée.

### Equipe des aumôniers oecuménique de Genève

- Certains membres de l'équipe sont concernés par des situations personnelles (santé et procédure).
- Des opportunités s'ouvrent dans de nouveaux établissements, mais les besoins restent très élevés sur les sites que nous visitons déjà. Prions pour de nouvelles ressources et pour la sagesse pour l'utilisation des ressources actuelles.

### Les collaborateurs et collaboratrices de l'équipe

- Certains membres de l'équipe sont concernés par des situations personnelles telles que des problèmes de santé (personnellement ou des proches). Prions pour des forces renouvelées et leur santé.



**Nous vous souhaitons un joyeux Noël  
et pour la nouvelle année  
tout le bien et la bénédiction de Dieu**

photo credit

p. 1: homepage St-Jean; 9+12: pixabay, p. 4 : homepage Witzwil, p. 2,5-8+10: privé



**Contact:**

**Armée du Salut - Service des prisons**

Laupenstrasse 5

3008 Bern

Tél 031 388 06 88

[www.armeedusalut.ch/servicedesprisons](http://www.armeedusalut.ch/servicedesprisons)

[gefaengnisdienst@heilsarmee.ch](mailto:gefaengnisdienst@heilsarmee.ch)

Compte donateur:

IBAN CH 37 0900 0000 3044 4222 5

Mention: Service des prisons